DIMINUTIFS ET HYPOCORISTIQUES UTILISÉS DANS LA COMMUNE BONȚIDA, DÉPARTEMENT DE CLUJ

Dumitru LOŞONŢI

Institut de Linguistique et d'Histoire littéraire «Sextil Puşcariu», Cluj-Napoca

Abstract

The author analyzes a rich and various onomastic material, consisting of the diminutives and hypocoristics that he collected in the four localities of the village of Bonțida, Cluj county. Diminutives and hypocoristics are modified forms of first names expressing feelings of affection, comfort, caress. Diminutives are consciously created by adults, often out of the need to mark the difference between persons with the same name in a family or community. Most of them are formed with the feminine suffixes -uta (18 derivatives), -uca (16), -ica (15), -ita (5) and masculine suffixes -uc/-ucu (14), -ut (14), -ută (11), -ică (11), -el (8), -ucă (7) and -ită (5).

Hypocoristics are short forms of first names, unconsciously created by children, due to the imperfections of their speaking organ, and consciously acquired by adults. They are often used to differentiate between persons. They were formed by aphaeresis, apocope, syncope or by the combination of these processes. The most frequent traditional first names have the most numerous diminutives and hypocoristics: *Ion* (26), *Ana* (17), *Maria* (17), *Vasile* (17), *Găvrilă* (12), *Todor* (12), *Dumitru* (10), *Gheorghe* (8), *Grigore* (8), *Ştefan* (8), *Alexandru* (7), *Iosif* (7), *Petre* (7), *Nastasia* (6) and *Niculaie* (6).

Key words: aphaeresis, apocope, diminutive, hypocoristic, syncope

Résumé

L'auteur analyse un matériel onomastique riche et varié, formé des diminutifs et des hypocoristiques qu'il a cueilli dans quatre localités de la commune de Bonțida, située dans le département de Cluj. Les diminutifs et les hypocoristiques sont des formes modifiées des prénoms, qui expriment des sentiments d'affection, de caresse, de tendresse. Les diminutifs sont créés de manière consciente par les adultes, souvent par la nécessité de différencier au sein de la famille et dans la collectivité les personnes ayant le même prénom. La plupart sont formés avec les suffixes féminins -uţa (18 dérivés), -uca (16), -ica (15), -iţa (5) et masculins -uc/-ucu (14), -uţ (14), -uţă (11), -ică (11), -el (8), -ucă (7) et -iţă (5).

Les hypocoristiques sont des formes abrégées des prénoms créées de manière inconsciente par les enfants à cause de l'imperfection de l'organe de la parole et adoptées de manière consciente par les adultes. Bien souvent ils sont utilisés, eux aussi, pour différencier les personnes. Ils se sont formés par aphérèse, apocope, syncope ou par la combinaison de ces procédés. Les prénoms traditionnels les plus fréquents sont ceux qui ont également le plus grand nombre de diminutifs et hypocoristiques: *Ion* (26), *Ana* (17), *Maria* (17), *Vasile* (17), *Găvrilă* (12), *Todor* (12), *Dumitru* (10), *Gheorghe* (8), *Grigore* (8), *Ştefan* (8), *Alexandru* (7), *Iosif* (7), *Petre* (7), *Nastasia* (6) et *Niculaie* (6).

Mots-clés: aphérèse, apocope, diminutif, hypocoristique, syncope

Dans notre article, nous analysons le corpus de diminutifs et d'hypocoristiques que nous avons recueillis dans 4 villages de la commune de Bonțida, département de Cluj: Bonțida (= B), Coasta (= C), Răscruci (= R) et Tăușeni (= T).

Dans l'opération de collecte du matériel nous avons utilisé plusieurs informateurs¹, d'après les registres agricoles des années 2007–2011 et les listes avec les numéros des maisons enregistrées en 2013 à la mairie de la commune. Dans la mesure du possible, nous avons tenté de retrouver les noms affectifs des personnes décédées qui ont vécu aux numéros respectifs. Pour mon village natal, Bonţida, j'ai également utilisé le matériel, devenu historique, que j'ai recueilli en 1964 de mon grand-père maternel, des parents, des voisins, complété par nos connaissances de l'époque.

Dans certains travaux de spécialité on ne distingue pas entre hypocoristiques et diminutifs, les deux étant traités ensemble sous la dénomination d'hypocoristiques, parce qu'ils ont en commun deux caractéristiques essentielles:

- a. ce sont des formes modifiées des prénoms;
- b. ils expriment des sentiments d'affection, de caresse, de tendresse, de câlinerie.

L'académicien Al. Graur, NP, 57 estime que «qu'il est nécessaire toutefois de les séparer, tout au moins théoriquement», parce qu'ils se différencient en ce qui concerne leur mode de formation, les hypocoristiques se formant «par abréviation, et les diminutifs par ajout», mais il reconnaît qu'en «pratique on ne pourra pas toujours les séparer, parce que [...] à partir d'hypocoristiques on forme souvent des diminutifs et, certes, et à partir de diminutifs on forme des hypocoristiques». C'est ce qui résulte clairement du matériel que nous avons enregistré.

I. Les diminutifs sont formés à partir de prénoms-base ou de leurs formes hypocoristiques par l'ajout de suffixes diminutifs et, «à la différence des dérivés des appellatifs, qui comprennent aussi l'idée de petit, [...] ils ne contiennent que la note affective exprimée par ces suffixes» (Teiuş, Formele hipocoristice, 46), ils n'ont «qu'une valeur affective» (Ionescu, DO, 409). Doina Grecu, Forme hipocoristice, 109 a une opinion différente, en affirmant «que lorsqu'ils conservent la valeur de caresse» les diminutifs «comprennent aussi l'idée de petit, qui constitue justement le support de la note affective».

Les diminutifs des prénoms «sont propres au langage familier, particulièrement au dialogue des adultes avec les enfants» et souvent leur création est due à la nécessité «de distinguer les personnes qui portent le même prénom (en famille ou dans toute la collectivité)» (Aurelia Stan, *O problemă de antroponimie: derivarea cu sufixe diminutivale a prenumelor din ALR*, in CL, IX, 1964, nr. 1, p. 108).

_

¹ On ne va mentionner que ceux dont on a recueilli plusieurs informations, dans l'ordre où ils ont été enquêtés: prof. univ. dr. Aurel Loşonţi, Vasile (Cuţă a Racului) et Maria Mureşan, Aurel (a Nucuţului) et Silvia Loşonţi, Dumitru Oltean junior, Vasile et Ana Loşonţi, Vasile et Ana Deac, Reghina Albu, Iosif et Irina Moldovan, Maria Bondor, Gheorghe et Elena Colcer, Iustin et Terezia Blaga, Niculina Istrate (B), Gavrilă Zăhan, Alexandru Petean, Petru Astăluş, Petru Călian, Ştefan Moga (C), Lazăr Rusu, Ana Bodocan, Gheorghe et Lenuţa Baciu, Gavril Jucan, Ioan Baciu (Nelu Juşchii), Vasile Birişan, Ilisie Pop, Teofil Secară (R), prof. Ilisie Tuluc, Emil Pop, Ioan Cenean, Petre et Maria Paşca (T), etc. Je remercie tous à cette occasion.

Dans les quatre villages où nous avons effectué notre enquête, nous avons rencontré un nombre assez grand de diminutifs. Parmi eux on compte quelques-uns qui n'ont pas été enregistrés comme attributs de certaines personnes, mais qui ont été utilisés par les informateurs dans les explications données sur le mode de formation des hypocoristiques (par exemple: Celu < Floricel < Florea, Uta < Reghinuta < Reghina, etc.).

Les diminutifs se sont formés avec les suffixes:

- -aş: Grigoraş < Grigore (B, R), Ionaş < Ion (B, C), Mitraş < Mitru (B), Toderaş < Toader (R);
 - -aṣă: Grigoraṣă (> Goraṣă) < Grigore (R), Ionaṣă (> Onaṣă) < Ion (R);
 - *-ciu*: Ionciu (> Onciu) < Ion (C, R);
- -ea: Dumitrea < Dumitru (B); Ioanea (> Oanea) < Ioane (B). Selon Ionescu DO 228, Ioane est, «probablement, une ancienne forme de nominatif, à partir de laquelle, étant donné l'identité avec le vocatif, on a créé le nouveau nominatif Ion». La forme Ioanea est fréquente surtout dans le département de Bihor (voir Teaha, CN, 146);
- -el²: Costel (of.: Constantin) < Costea < Costa < Constantin (R), Iecobel < Iacob (B, R), Ienoșel < Ianoș (B), Ionel < Ion (B, C), Iosupel < Iosup (B), Săndel < Sandu (B, R), Sorinel < Sorin (B), Todorel < Todor (B, C, R);
- -ica: Anica < Ana (B), Dolfinica < Dolfina (C), Eugenica < Eugenia (B, C, R, T), Florica < Floarea (B), Lolica < Loala (B, R), Lucica < Lucia (C), Marica < Maria (B), Mărica < Maria (C), Măriorica < Mărioara (B), Nuțica < Nuța (B, R), Rozica < Roza (B, C), Solomica < Salomia (C), Tica < (par contraction) Tiica < Tia (T), Ustinica < Ustina (T), Valerica < Valeria (B, C);
- -ică: Ambrozică < Ambrozie (T), Costică (of.: Constantin) < Costea (R), Gheorghică < Gheorghe (B, C, R), Ionică < Ion (B, C, R), Marinică < Marin (B), Mitică < Mitru (B), Petrică < Petre³ (B, C), Săndică < Sandu (R), Ştefănică < Ştefan (R), Todorică < Todor (B), Vas(i)lică < Vasile (B, C, R);
 - -icel: Floricel < Florea (B), Goricel < Gore (B);
 - -ic(u): Gheorghicu < Gheorghe (R), Iosupic < Iosup (B, C), Săndicu < Sandu (R);
 - -ioara: Marioara < Maria (B, C, R);
 - -ișca: Anișca < Ana (B), Marișca < Maria (B);
 - -ișcă: Ionișcă (> Onișcă) < Ion (B);
 - -ișoara: Anișoara < Ana (R);
 - -isor: Petrisor (B, C);
- -iţa: Aniţa < Ana (B, C), Corneliţa < Cornelia (C), Garofiţa < Garoafa (C), Mariţa < Maria (C), Măriţa < Maria (T), Victoriţa < Victoria (B, R);
- -iță: Gheorghiță < Gheorghe (B, R), Goriță < Gore (B, C, R, T), Grigoriță < Grigore (R), Iecobiță < Iacob (B), Mihăiță < Mihai (R);
- -iţ(u): Ioniţ(u) < Ion (T), exigé par l'hypocoristique Niţu. «Niţu o murit. Nime n-o ştiut că l-o chemat Ion până când l-o prohodit popa» (Niţu est mort. Personne n'a su qu'il s'appelait Ion jusqu'à la dernière messe du prêtre), dit une paysanne. Comme nom de famille, Ioniţu est attesté en 1758 (voir Paşca, ŢO, 260). Ce dérivé contredit les affirmations de Graur, NP, selon lequel «il n'existe pas un suffixe -iţu» (p. 65), «il

² Pour les diverses catégories de dérivés avec ce suffixe, voir Maria Mangra, *Sufixul diminutival* -el și rolul lui în formarea antroponimelor, in "Studii și cercetări de onomastică", Craiova, IV, 1996, p. 325–336.

³ Forme répandue dans presque tout le pays (voir ALR II SN V h 1515).

n'existe pas de masculins en -ic et -iţ, comme l'on pouvait s'attendre, mais seulement en -icu et -ică d'une part, -iţă d'autre part» (p. 66). Il en existe aussi en -ic: Petric, nom de famille (Paşca, ṬO, 300), Iosupic (voir supra), Silic [sîlíc] < Vasile (Sânmihaiu Almaşului SJ: ALR II SN V h 1528/284), etc.;

-uca: Aniţuca (of.: Ana) < Aniţa (C), Anuca < Ana (B), Cristinuca < Cristina (C), Elviruca < Elvira (B), Găfiuca < Gafia (B), Irinuca < Irina (B), Linuca < Lina (C), Liviuca < Livia (B, C), Mărinuca < Mărina (B), Măriuca < Maria (R, T), Ninuca < Nina (B), Rozuca < Roza (B), Savetuca < Saveta (C), Tiluca < Tila (T), Tiuca < Tia (B), Ţiuca < Ţia (B);

-ucă: Bilucă < Bilă (R), Dănilucă < Dănilă (R), Ghițucă < Ghiță (R), Mirciucă < Mircea (B), Onucă < Onu sau (par aphérèse) Ionucă < Ion (R), Vilucă < Vilă (B);

-uc(u): Doreluc(u) < Dorel (B), Ionuc(u) < Ion (B, C, R, T), Iosupuc(u) < Iosup (R), Lăzăruc(u) < Lazăr (R), Mitrucu < Mitru (B), Nelucu < Nelu (B), Păvăluc(u) < Pavel [pávăl] (B), Răducu < Radu (C), Sănducu < Sandu (B, R), Siucu [sîhúcu] < Sie (B), Ştefănuc(u) < Ştefan (B, C), Todoruc(u) < Todor (C), Trăienuc(u) < Traian (Trăian) (T), Zenucu < Zenu (B);

- -uliță: Niculiță < Nicu (B, R);
- -uş: Linuş < Lina (R);
- -uşor: Nicuşor < Nicu (B, R), Nucuşor < Nucu (B);
- -uţ(u): Corneluţ < Cornel (B, R), Dănuţ < Dan (B), Dăviduţ < David (R), Emiluţ < Emil (B), Găvriluţ < Găvrilă (B, R), Gicuţu < Gicu (B), Ionuţ < Ion (B), Liviuţ < Liviu (B, R), Mitruţ < Mitru (B, R), Neluţu < Nelu (B, C, R), Nucuţ < Nucu (B, C), Onuţ < Onu ou, plutôt, par aphérèse de Ionuţ < Ion (R), Todoruţ < Todor (B), Valeruţ < Valer (B, R), Vlăduţ < Vlad (R);

-uţa: Alinuţa < Alina (B, R), Ancuţa < Anca (B, R), Anicuţa < Anica (B), Anucuţa < Anuca (B), Anuţa < Ana (B, C, R), Firuţa < Fira (R), Floricuţa < Florica (B), Icuţa < Ica (B), Ilişcuţa < Ilişca (T), Iulişcuţa < Iulişca (R), Genicuţa [żenicuţa] (C), [jenicuţa] (R) < Genica (C, R), Lenuţa < Lena (B, C, R, T), Liviuţa < Livia (B, R), Marişcuţa < Marişca (C), Ravecuţa < Raveca (R), Reghinuţa < Reghina (R), Savetuţa < Saveta (B), Tinuţa < Tina (B), Veruţa < Vera (C).

Anuşcuţa (of.: Ana, n. Colcer, mariée Tătar) pourrait s'expliquer par l'assimilation de i-u > u-u d'Anişcuţa, un dérivé, avec le suffixe -uţa, d'Anişca, l'hypocoristique d'une tante proche ou plutôt un diminutif d'Anuşcă, inconnu actuellement dans ces localités, mais attesté à Berzovia (voir Grecu, Forme hipocoristice 111, 113), un emprunt à l'hon. Annuska, qui est un dérivé, courant chez les Hongrois de la commune de Bonţida et d'autres régions de la Transylvanie, d'Anna;

-uţă: Cosmuţă < Cosmă (B), Petricuţă (of. Petru, comme le père) < Petrică (C), Găvriluţă < Găvrilă (R), Icuţă < Ică (B), Emanoeluţă < Emanoel (B), Licuţă < Lică (B), Oncuţă < *Onucuţă < Onuc (B), Onişcuţă < Onişcă (B), Ticuţă < Tică (C), Vas(i)licuţă < Vas(i)lică (B, C, R), Viluţă < Vilă (B, C).

D'habitude, le prénom *Mariana* a été/est utilisé comme tel. Dans quelques cas, il est senti comme un dérivé de *Maria*, et il est attribué comme nom affectif à certaines personnes qui ont le nom de *Maria* (par exemple: *Mariana Moreanu = Morean Maria*, n. 1947, *Mariana Bobului = Bob Maria-Valeria*, n. 1953).

Pour conclure, la plupart des dérivés sont formés avec les suffixes féminins -uţa (18 dérivés), -uca (16), -ica (15), -iţa (5) et masculins -uc/-ucu (14), -uţ (14), -uţ (11), -ică (11), -el (8), -ucă (7) et -iţă (5).

II. Les hypocoristiques. Le mot roumain hipocoristic est emprunté, comme adjectif, au fr. hypocoristique qui, à son tour, est repris du gr. hypokoristikos, un diminutif formé de hypokorisma 'langage de caresse'⁴.

Les hypocoristiques sont des formes tronquées, abrégées, modifiées des prénoms. Ils sont créés de manière inconsciente par les enfants, à cause de l'imperfection de leur organe de la parole, «imperfections qui se reflètent dans le système de simplification du nom» (Paşca, ȚO, 127) et qui sont adoptées de manière consciente par les adultes.

Aurelia Stan (Forme hipocoristice scurte ale unor prenume din ALR, in CL, X, 1965, n° 2, p. 351) estime que, peut-être, «l'origine des hypocoristiques est trop souvent attribuée aux enfants», le plus souvent ces hypocoristiques étant dus à la volonté des adultes «d'exprimer un certain degré d'affection». Dans le processus d'abrègement des prénoms intervient «la tendance vers l'économie de la langue» et l'abrègement se manifeste «de différentes manières, selon l'imagination et la bonne volonté de celui qui forme un certain hypocoristique ou un autre» (ibid.).

Un hypocoristique formé dans une famille, s'il est considéré comme beau par d'autres familles également, est attribué par celles-ci à leurs enfants, il circule et se répand. «Ainsi, le changement du prénom-base, pour arriver à la forme hypocoristique, ne se produit pas dans la conscience de chaque locuteur, cette forme hypocoristique étant reçue toute faite» (Teiuş, *Formele hipocoristice*, 46). C'est le cas de certains hypocoristiques tels que *Ica*, *Ichii*, *Nina*, *Tucu*, etc. Ce dernier crée au sein de notre famille, selon les affirmations de nos grands-parents et d'autres vieux du village, n'a pas existé avant 1942, l'année de notre naissance. Il semble que ce nom a plu aux habitants du village, parce qu'à partir de 1946 il a été donné à plusieurs enfants. On ne le rencontre plus chez les nouvelles générations du fait que le prénom *Dumitru*, comme d'autres prénoms traditionnels également, est tombé en désuétude.

Jusqu'à une date récente, il existait la tradition que le prénom des grands-parents soit conservé dans la famille. C'est pourquoi l'utilisation de certaines de leurs formes modifiées était accueillie favorablement pour ne pas créer de confusions dans l'identification des différents membres. Pour exemplifier, je présenterais premièrement la situation de ma famille. Ma grand-mère maternelle s'appelait *Maria*. Ma mère aussi a été baptisée Maria, mais on l'appelait Mărina, parce que ce prénom était considéré dans notre localité comme un diminutif de Maria. C'est toujours Maria qu'a été baptisée notre sœur cadette, mais on l'appelait, comme tout le village, Mărioară. Mes deux grands-pères s'appelaient Vasile, dont le diminutif était Vaslică (Vaslica Fercului, Vaslica lui Rocoman). Mon frère a été baptisé également Vasile, mais son hypocoristique était *Țică*, qu'une personne âgée, *Țica Zgălăoacii*, avait. Mon père s'appelait Dumitru, comme l'un de ses oncles proches, mais on l'appelait Mitru. C'est à moi aussi qu'on a attribué ce prénom, mais j'étais appelé *Mitrucu*, diminutif dont «on est arrivé à *Tucu*», selon les affirmations de mon grand-père maternel. Enfin, le prénom de l'autre grand-mère, Irina, a été attribué à ma sœur aînée, avec l'hypocoristique Nina, rencontré chez une personne plus âgée.

Dans une autre famille, le prénom *Găvrilă* était celui du grand-père, de l'un de ses fils et de l'un des fils de ce dernier. La confusion ne pouvait se produire, parce que

⁴ Cf. Gheorghe Constantinescu-Dobridor, *Mic dicționar de terminologie lingvistică*, București, Editura Albatros, 1980.

le grand-père avait l'hypocoristique *Vilucă*, son fils, *Vilă*, et son neveu, *Viluță*. Dans l'une des familles Blaga, le prénom *Ștefan* a été substitué par les hypocoristiques *Fenică* (le grand-père), *Ștefănuc* (le fils) et *Fane* (le petit-fils).

Dans le passé, à Bonțida également on a rencontré des cas où un prénom et son hypocoristique ont été attribués à des frères, bien que la famille et la communauté respective fussent conscientes de leur lien étymologique. Le frère aîné du grand-père maternel s'appelait Ion [iuắn], [iiuắn], et celui qui est né après notre grand-père, *Oniscă* [uăńiṣcă].

Mon grand-père a précisé que «numele *Onişca* la lege [= oficial] îi tă [= tot] *Ion*»/«Le nom d'*Onişca* officiellement est toujours *Ion*». Autrefois, l'hypocoristique *Onişcă*, avec le diminutif *Onişcuță*, était assez fréquent.

Les hypocoristiques se réalisent par aphérèse, apocope, syncope, par les combinaisons entre ces procédés ou par le redoublement de certains sons ou de la syllabe initiale. La troncation peut s'appliquer au prénom-base, à ses diminutifs ou à des diminutifs résultés des formes tronquées.

1. La plupart des hypocoristiques sont formés par aphérèse. On élimine la partie initiale du mot, formée d'une syllabe, de deux ou même de plusieurs: Alexandra > Sanda (B), Alexandru > Sandu (B, C, R), Anuța > Nuța (B, C, T), Augustin > Gustin (B), Aurel > Relu (B, C, R, T), Aureliuţa (of.: Aurelia) > Uţa (B), Aurica > Rica (C), Carolina > Lina (R), Claudița > Dița (T), Dochița > Chița (T), Dolfinica > Finica (C), Dumitrea > Mitrea (B), Dumitrică > Mitrică > Mitrică. Ce dernier est parfois un dérivé, avec le suffixe -ică, de Mitru. ALR II SN V h 1520 l'atteste dans le sud de la Valachie et de Dobroudja, en Moldavie et en Olténie; Dumitru > Mitru (B, C), Elena > Lena (B), Eleonora > Leonora (R), Lionora (C), Elisaveta [= Elisabeta] > Saveta (C, R), Elviruca > Viruca (C), Emanoeluță (of.: Emanoel) > Ieluță (B), Eugen > Genu [żénu] (C), Eugenica > Genica [jeníca] (B, R), [żeníca] (C, T), Floricel (of.: Florea, comme son père) > Celu (B), Găvrilă > Vilă (B, C, R, T). Emil Petrovici l'a identifié à Sânmihaiu Almaşului SJ, Groşi MM, Cristeşti BT et Topraisar CT (voir ALR II SN V h 1534/284, 349, 414, 987). Dans la commune de Taga CJ il a été attribué comme prénom à une personne née en 1888: Vila Todor (voir Cristureanu Nume 430); Găvrilucu > Lucu (B), Găvrilucuțu (off.: Gavril, père: Găvrilă) > Cuțu (B), Georgeta > Geta (B, C), Gheorghică > Ghică (B, C, R), Gheorghicu > Ghicu (R), Gheorghinuța (of.: Gheorghina) > Nuța (B), Gheorghiță > Ghiță (B, C, R), Grigoriță (ou Goriță) > Riță (R), Ilisie > Sie (B), Ilisiuc sau Siucu [sîiúcu] (off.: Ilisie) > Ucu (B), Ioachim > Chimu (T), Ioanea > Oanea (Oanea Besii, Oanea Fercului, B), Ion [iuăn], [iiuăn] > Onu [uăńu] (B, R), Ionaș [iuănáș], [iiuănáș] > Nașu (B), Ionașă > Onașă (R), Ionciu > Onciu, attesté en 1868: Páska Iuon (Ontsu); R: Baciu Ion a Onciului, Sandu Onciului, etc.), Ionel [iuănél], [iiuănél] > Nelu (B, C, R), Ioneluț > Luțu (C), Ionișcă > Onișcă (B), Ionuc [iuănúc], [iiuănúc] > Nucu (C, R), Ionit > Nitu (T), Ionut > Nuțu (C), Iosupel > Pelu (B), Iosupic > Picu (B, C), Iosupuc > Pucu (R), Iovian > Vian(u) (C), Lenuța > Nuța (B), Lenuțuca (ou Nuțuca) > Uca (C), Letiția, rég. Letița > Tița (C), Marcel > Celu (B), Margaretuca (off.: Margareta) > Tuca (B), Măriuța (off.: Maria) > Uța (B), Mărioruca (off.: Maria) > Oruca (R), Nastasia > Sia (B), (par la substitution de s par t; voir infra Salică > Țalică, Sică > Țică, Silică > Țilică) Tia (R), Nastasiica (off.: Nastasia [nastasîia]) > Ica (C), Nicolaie (rég. Niculaie) > Culaie (B), Niculiță > Culiță (R), Otilia, reg. Otila (cf. Aurela pour Aurelia, à Taga CJ: Cristureanu Nume 432) > Tila (C), Paraschiva > Chiva (B), Paulinita (off.: Paulina) > Nița (T), Petricuță sau Ticuță (off.: Petru, comme son père) > Cuță (C), Reghinuța (of.: Reghina, comme sa mère) > Uta (B), Rozalica (off.: Rozalia, comme sa mère) > Zalica (B), Savetuca > Vetuca (C), Savetuţa (off.: Elisabeta; grand-mère: Saveta) > Vetuța (V), Sănduțu > Duțu (R), Uțu (off.: Alexandru, comme son père, qui a l'hypocoristique Sandu, B), Stefan > Fane (B). Après avoir affirmé que «le roumain Fane vient plutôt de Stefan», Graur NP 60 soutient qu'il est un emprunt au grec Fanis < Teofanis: «la voyelle finale renvoie pourtant à la forme grecque». Nous croyons qu'il s'agit d'un nominatif refait d'après le vocatif, comme dans plusieurs autres cas: Costane, Crăciune, Filipe, Țene < Marțian, Mitre, Todóre, Simioane, Valere (enregistrés à Teaha, CN, 146–147), Petre < Petru, etc., Ştefănel (off.: Ştefan) > Fănel (B, R), Ştefănică (off.: Ştefan) > (par l'assimilation $e-\check{a} > e-e$) Ştefenică (forme attestée également à Poiana Sibiului SB: ALR II SN V h 1538/130) > Fenică (B), Stefanuc > Nucu (off.: Stefan, comme son père, B), Stefanut (1. off.: Iustin Stefan, Iustin, comme son père, et Stefan, comme son grand-père; 2. off.: Stefan, le prénom du père, son père étant d'origine hongroise) > Fănut (B), Todor > Doru (B), Todorel > Dorel (B, C), Valentin > Tinu (C, R), Vasile > Sile (B, R), Vasilie > Lie (C), Vasilică > Ică (B), Lică (B, C, R), (Salică, par la substitution de s par t; voir supra Sia > Ţia) *Țalică* (B), (Silică >) *Țilică* (B, R). L'hypocoristique masculin *Ică*, terminé en -ă comme la plupart des substantifs féminins, rencontré chez plusieurs personnes, a été attribué par la famille Morar Vasile (Ica Valencii, B) comme prénom de la fille aînée qu'on appelait Icuta; Viorica > Ica (B), Zamfiruta > Firuta (R).

La consonne r, difficile à prononcer par les enfants, est éliminée des groupes consonantiques: Lucreția, rég. Lucreța (forme attestée également à Țaga CJ: Cristureanu Nume 432) > Cheța (R), Mitrucu > Tucu (B), Petrică > Tică (B), assimilée par la consonne de la syllabe suivante: Aurelia > Relia > Lelia (B), Irina > Rina > Nina (B), Mărina (of.: Maria) > Rina > Nina (B).

D'autres consonnes également sont assimilées par la consonne de la syllabe suivante: *Anuța* > *Nuța* > *Țuța* (B), *Dumitru* > *Mitru* > *Mitu* > *Titu* (B), *Lucreția* > *Cheția* > *Țeția* (B), *Nechită* > **Chită* > *Tită* (B).

L'hypocoristique *Tuca* (off.: *Ana*, T) pourrait s'expliquer par l'aphérèse d'*Anetuca*, un diminutif d'*Aneta* (< fr. *Annette*), prénom apparu chez nous au XIX^e siècle (voir Ionescu, DO, 30), interprété comme dérivé d'*Ana*, comme dans d'autres communes également (voir ALR II SN V h 1547 (182, 414).

En constatant que, parfois, «du nom d'origine, il n'en reste plus rien», de telle manière que «le suffixe joue à lui seul le rôle de nom», Graur NP 66 ne peut citer que des exemples féminins (*Ina, Ica, Eta, Uṭa*), en avouant qu'il n'a pas trouvé «de noms masculins de ce type-là». Mais il en existe. *Ucă* < *Andreucă* et *Uṭā* < *Andreuțā* avaient été déjà signalés par Paşca, ṬO, 128, 132, 161. *Ică* < *Vasile*, *Ucu* < *Ilisie* et *Uṭu* < *Alexandru* se retrouvent dans notre corpus.

- **2.** Les hypocoristiques formés par *apocope*. Par ce procédé, apparu au siècle dernier, on abrège les mots, en en éliminant le son final, la syllabe ou les syllabes finales, «en général sur le modèle étranger» (Graur, NP, 64). La forme ainsi résultée est formée:
- a. des deux premières syllabes: Alexandra > Ale (B), Ciprian > Cipri (C), Cristian > Cristi (B), Liliana > Lili (B), Lucia > Luci (B), Lucian > Luci (B),

Luminița > Lumi (B), Nicoleta < Nico (B), Păvăluc > Păvă (B), Rozalia > Roza (B, R, T), Simion > Simi (C, R), Todor (var. de Teodor) > Todo > (par l'assimilation t - d > d - d) Dodo (B, C), Valerica > Vali (B), Valentina > Vali (B), Vasile > Voasi (B, R).

Parfois, le groupe consonantique de la deuxième syllabe est simplifié: Adrian > Adi (B), Gabriel > Gabi (B, R), Gabriel > Gabi (B, R), Lăcrimioara > *Lăchi [lắki] > (par l'assimilation $\check{a} - i > i - i$) Lichi [líki] (B).

De ces noms, sont des noms anciens seulement *Roza*, aussi fréquent en hongrois, et *Voasi*.

On considère que l'hypocoristique *Miti* (B), de Covriga Dumitru (n. en 1933) et Bârdog Dumitru (n. en 1957), ne s'est pas formé de *Mit(r)u* avec le suffixe diminutif -i, mais par apocope de *Mitică*, hypocoristique attesté dans cette localité depuis au moins 1893, quand est né *Mitică a Popișchii* (Oltean Dumitru) senior, d'une famille qui a travaillé temporairement à Bucarest.

- b. de la première syllabe, si le nom se termine par une consonne. On y ajoute le suffixe diminutif -i, d'origine récente: Bogdan > Boghi [bógi] (R), Septimiu > Sepi (R), Victoria > Vichi [víki] (B).
- c. de la première syllabe et la consonne de la syllabe suivante. On y ajoute le suffixe -i: Ana > Ani (n. en 1954, B). Probablement que le modèle a été Nuți (< Elena), hypocoristique apporté au village après la deuxième guerre mondiale par les familles qui sont revenues de Bucarest. Les hypocoristiques de ce type, à savoir en -i, empruntés au français, à l'italien, à l'allemand, à l'hongrois ou à l'anglais, sont aussi attestés dans les œuvres littéraires d'après la première guerre mondiale: Lily, Fanny, Mini, Nory, Mari, etc. (voir Vascenco Hipocoristicele 41–42); Bogdan > Bogdi (B), Cătălin > Căti (B), Mădălina > Mădi (B), Romulus > Romi (B), Roman > Romi (B), Sebastian > Sebi (B, R).

Parmi les hypocoristiques masculins formés avec *-i Romi < Romulus* (n. en 1945) et *Roman* (n. en 1946) sont plus anciens. Les autres sont beaucoup plus récents ou très récents.

L'hypocoristique *Ichii* [íki] (B), rencontré chez 5 personnes, dont 3 ayant dépassé l'âge de 73 ans, ne s'est pas formé d'*Ica*, avec le suffixe diminutif -i. Ce procédé de formation des hypocoristiques n'existait pas chez les paysans de Bonțida il y a 86 ans, quand Ursuț Vasile (*Ichii lui Iovian*) est né. Par conséquent, il s'agit de la forme de génitif d'*Ică*. On rencontre des exemples similaires dans d'autres régions. A Năsal CJ, à côté de l'hypocoristique *Pică*, qu'avait, parmi d'autres, un frère de mon beau-père (< *Iosupică* < *Iosup*, variante régionale de *Iosif*, + suf. -*ică*), il existe aussi *Pichii* [píki] (off.: *Iosif*, comme son père). Pour des formes de génitif avec article enclitique utilisées comme surnoms ou comme noms de famille, voir Simion Dănilă, *Sub fascinația lingvisticii bănățene. Cercetări, ipoteze, note de lectură*, Timișoara, Editura Eurostampa, 2012, p. 338–348.

3. Les hypocoristiques formés par *syncope*. Par ce procédé les noms sont abrégés par la chute de sons ou de groupes de sons qui ne sont pas voisins: *Aurelica* (< *Aurelia* + suf. -*ica*) > *Aurica* (B, C), *Daniel* > *Dane* (B, R), *Laurențiu* > *Lențu* (B), *Marinela* > *Marina* (C). «*Marina* îmi zic acasă; în acte-s Marinela-Dorina»/«*On m'appelle Marina chez moi*; *dans les papiers je suis Marinela-Dorina*»; *Silviu* > *Sivu* (R), *Todorică* > *Todică* (C), *Todor* (forme rég. pour *Tudor*) > *Toru* (T).

Souvent, c'est la partie du nom qui se trouve après le son initial ou la syllabe initiale et jusqu'à l'accent qui tombe:

Dorin > Din(R)

Găvrilă (forme rég. pour Gavril) > Ghilă (B)

Găvrilută > *Gută* (B)

Măriorica > *Măica* (C)

Niculaie (forme rég. pour *Nicolaie*) > *Naie* (R)

Petrisor > Pesor (C)

Todosia > Tia (T). Cet hypocoristique, provenu aussi de *Nastasia* (voir infra), a été également attribué à une personne ayant le prénom *Anisia* (C).

Vasilică > *Vică* (B, C)

4. Les hypocoristiques formés par *aphérèse* et *syncope*:

Adriana > Dana (R)

Cătălinuța > Tuța (B)

Margareta > *Geta* (B)

 $M\ddot{a}rioara > *Roara > (par la substitution de r par l) Loala (B, C, R)$

Silvia > Lia (B)

Nastasia > Tia (B, C, T)

Petricu (off.: Petru) > Picu (C)

Vicentiu > *Centi > (par l'assimilation ĉ-ț > ț-ț) Tenți (R)

Vasilică > (Sică > par la substitution de s par t; voir supra <math>Salică > Talică, Silică > Tilică, Sia > Tia) Tică (B)

Victoruca (off.: *Victoria*) > *Tuca* (B)

5. Les hypocoristiques formés par *aphérèse* et *apocope*. Le procédé est récent et appliqué «exclusivement sur le modèle étranger» (Graur, NP, 64):

Augustin > Gusti (B, C, R)

Dionisie > *Nisu (cf. la variante Dionis) > (par la substitution de s par t; voir supra Salică > Talică, Silică > Tilică, etc.) > Nițu (B)

Victoria > Tori (B).

6. Les hypocoristiques formés par *syncope* et *apocope*:

Constantin > Costa > Costea (> Costel, Costică, R)

Daniel > Dane(R).

7. Les hypocoristiques formés par le *redoublement* de certains sons ou de la syllabe initiale:

Bogdan > Bobo (B)

Diana > Didi (B)

Mirela > Mimi(R)

Viorel > Vivi (B).

En parlant de l'origine de certaines formes de ce type, Vascenco *Hipocoristicele* 40, sans exclure la fantaisie, considère qu'on a affaire à une «symétrie phonétique [...] par laquelle on obtient des formations dissyllabiques, faciles à utiliser dans le langage quotidien».

On signale aussi les hypocoristiques *Lăluca* (cf. supra *Lolica*) < *Maria* (B), *Ote* et *Toti* (B), les deux provenant d'*Iosup* (off.: *Iosif*), *Țita* (cf. *Țica*) < *Vasile* (R), *Țuța* < *Maria* (B), difficile à expliquer, parce que «partout, la bouche des enfants déforme les noms à tel point et de telle façon qu'une *légifération* scientifique à l'intérieur de certaines «règles» reste impossible et inutile» (Paşca, ŢO, 126).

C'est toujours comme hypocoristique qu'est ressentie la forme *Nina* < (par assimilation) *Mina* (C).

Dans l'anthroponymie de la commune de Bonţida il y avait et il y a toujours des situations où à la place d'un hypocoristique formé du prénom qu'une personne a/avait, on retrouve un hypocoristique hongrois formé du prénom correspondant au prénom roumain respectif: *Ilişca* (off.: *Ileana*, C; *Iuliana*, T) < hon. *Iluska* < *Ilona* 'Ileana'; *Iulişca* (off.: *Iuliana*, R) < hon. *Juliska* < *Julianna* 'Iuliana'; *Loaţi* [lóţi] (off.: *Vasile*, B) < hon. *Laci* < *László* 'Vasile'; *Moríca* (off.: *Maria*, B: *Moríca lui Bilie*) < hon. *Marika* < *Mária* 'Maria'; *Nuşi* (off.: *Ana*, B) < hon. *Nusi* < *Anna* 'Ana'; *Şoani* [Şóńi] (off.: *Alexandru*, B) < hon. *Sanyi* < *Sándor* 'Alexandru'.

Quelques hypocoristiques n'ont aucun lien phonétique avec le prénom officiel: *Nicu (Nicu lui Siminic) = Morar Vasile* (B), *Lenuța = Baci Eugenia* (R), *Gabi = Blaga Rozalia* (B), *Picu = Negru Dumitru* (B).

III. À côté des hypocoristiques signalés, on rencontre également quelques mots utilisés comme formes de tendresse:

Pilu (off.: Vasile et Paul, B; Dumitru, C; Gheorghe, R), probablement forme aphérésée de copil. Piroska B. Gergely (Observații metodologice cu privire la cercetarea sincronică a numelor de persoane maghiare, in SMO 15) l'atteste à Căpuşu Mic CJ. Nous connaissons cette forme du département de CJ chez les personnes ayant le prénom Andrei et Emilian.

Puiu (off.: Ioan Andrei, B; Augustin et Carol, C; Alexandru, R) < pui '(d'habitude avec des valeurs stylistiques familières, de tendresse) enfant; fils, progéniture' (DLR), hypocoristique connu dans d'autres régions également (voir Graur, NP, 65)

Puşa (off.: Terezia-Silvia, Terezia selon le prénom de sa mère, Silvia, d'après celui de sa grand-mère paternelle). La grand-mère maternelle a décidé de ne l'appeler ni Terezia, ni Silvia, mais Puşa (< Păpuşa < poupée). On le rencontre également dans d'autres régions (voir Graur, NP, 65; Al. Cristureanu, Prenume de proveniență cultă în antroponimia contemporană românească, in SMO, 37, etc.).

A la suite des modifications par lesquelles les hypocoristiques sont formés, il arrive parfois que de deux ou même trois prénoms on arrive à la même forme hypocoristique, aux homonymes:

Celu < Florea, Marcel

Cută < Petre, Vasile

Gabi < Gabriel, Gabriela

Geta < *Georgeta*, *Margareta*

Ică (art. Ica) < Nastasia, Vasile, Viorica

Lie (art. Lia) < Delia Silvia, Silvia, Vasilie

Luci < Lucia, Lucian

Nina < Irina, Maria, Mina

Nita < Ana. Paulina

Niţu < *Dionisie*, *Ioan*

Nucu < Ioan, Ştefan

Nuța < *Ana*, *Elena*, *Gheorghina*

Picu < Iosif, Petru

Romi < Roman, Romulus

Sie (art. Sia [sija] < Ilisie, Nastasie

Tică < *Petru*, *Vasile*

Tia < Anisia, Nastasia, Todosia

Tina < Argentina, Aritina, Florentina

Tuca < Ana, Margareta, Victoria

Tuta < Ana, Maria

Uța < *Aurelia*, *Maria*, *Reghina*

Vali < Valentina, Valeria.

Du matériel qu'on a recueilli jusqu'à présent dans les villages de la commune, il en résulte que les prénoms suivants ont des hypocoristiques et/ou des diminutifs

a. f é m i n i n s: **Adriana**: Dana; **Alexandra**: Ada, Ale, Sanda; **Alina**: Alinuta; Ambrozina: Zina; Ana: Ani, Anica, Anicuţa, Anişca, Anişoara, Aniţa, Aniţuca, Anuca, Anucuta, Anuscuta, Anuta, Niti, Nuta, Nuti, Nutica, Tuca, Tuta; Anca: Ancuta; Aurelia: Aurica, Lelia, Rica, Uta; Carolina: Lina, Linuca, Linus; Cătălina: Tuța; Cornelia: Cornelița; Claudia: Dița; Cristina: Cristinuca; Diana: Didi; Dochița: Chița; Dolfina: Finica; Elena: Lena, Lenuța, Nuța, Uca; Eleonora: Leonora (Lionora); Elisaveta: Saveta, Vetuca, Vetuta; Elvira: Elviruca, Viruca; Eugenia: Genica, Genicuța; Florentina: Tina, Tinuța; Floarea: Florica, Floricuța; Gabriela: Gabi; Gafia: Găfiuca; Garoafa: Garofita; Georgeta: Geta; Gheorghina: Nuța; Ica: Icuța; Irina: Irinuca, Nina, Ninuca; Lăcrimioară: Lichi; Letitia: Tița; Liliana: Lili; Livia: Liviuca, Liviuta; Lucia: Luci; Lucretia: Cheta, Tetia; Luminita: Lumi; Margareta: Geta, Reta, Teta, Tuca; Maria: Lăluca, Loala, Lolica, Marica, Marisca, Marişcuţa, Mariţa, Mărica, Măica, Mărioara, Măriorica, Măriţa, Măriuca, Nina, Oruca, Tuța, Uța; Marilena: Mari; Mădălina: Mădi; Mărina: Mărinuca; Mihaela: Nela; Nastasia: Ica, Sia, Tia, Tiuca, Tia, Tiuca; Otilia: Tila, Tiluca; Paraschiva: Chiva; Paulina: Niţa; Raveca: Ravecuṭa; Reghina: Reghinuṭa, Uṭa; Rozalia: Roza, Rozica, Rozuca, Zalica; Silvia: Lia; Terezia: Tenzi; Todosia: Tia, Tica; Ustina: Ustinica; Valentina: Tina, Tinuța, Vali; Valerica: Vali; Veronica: Veruța; Victoria: Toli, Tori, Vichi, Victorita; Viorica: Ica, Icuța, Trica; Zamfira: Firuța;

b. masculins: Adrian: Adi; Alexandru: Duţu, Sandu, Săndel, Săndică, Săndicu, Sănducu, Uţu; Ambrozie: Ambrozică; Augustin: Gusti, Gustin; Aurel: Relu; Bogdan: Bobo, Bogdi, Boghi; Cătălin: Căti; Ciprian: Cipri; Cornel: Corneluț; Cosmă: Cosmuță; Constantin: Costel, Costică; Cristian: Cristi; Dan: Dănuț; Daniel: Dane; David: Dăviduț; Dănilă: Dănilucă; Dorin: Din; Dumitru: Dumitrea, Miti, Mitică, Mitras, Mitra, Mitru, Mitrucu, Mitrut, Titu, Tucu; Emanoel: Ieluță; Emil: Emilut; Eugen: Genu; Florea: Celu; Gabriel > Gabi; Găvrilă: Bilă, Bilucă, Cuțu, Gavriş, Găvriluț, Găvriluță, Ghilă, Guță, Lucu, Vilă, Vilucă, Viluță; Gheorghe: Gheorghic, Gheorghică, Gheorghită, Ghica, Ghicu, Ghiță, Ghitucă, Gicuțu; Grigore: Gogu, Gorașă, Gore, Goricel, Goriță, Grigoraș, Grigoriță, Riță; Iacob: Iecobel, Iecobiță; Ianoș: Ienoșel; Ilisie: Sie, Siucu, Ucu; Ioachim: Chimu; Ion: Ionaș, Ionel, Ionică, Ionuc, Ionuț, Luțu, Nașu, Nelu, Nelucu, Neluțu, Nițu, Nucu, Nucușor, Nucuțu, Nutu, Oanea, Onașa, Onciu, Oncuță, Onișcă, Onișcuță, Onu, Onuc(u), Onucă, Onuț, Tutu; Iosif (reg. Iosup): Iosupel, Iosupic, Pelu, Picu, Pucu, Ote, Toti; Iovian: Vianu; Iuliu: Lulu; Laurentiu: Lentu; Lazar: Lăzăruc; Liviu: Liviut, Tiut; Marcel: Celu; Marin: Marinică; Mihai: Mihăită; Mircea: Mirciucă; Nechită: Tită; Niculaie: Culaie, Culiță, Naie, Nicu, Niculiță, Nicuşor; Pavel (reg. Pavăl): Păvă, Păvăluc; Petru (Petre): Cuță, Peșor, Petrică, Petrișor, Picu, Tică, Ticuță; Radu: Răducu; Roman: Romi; Romulus: Romi; Sebastian: Sebi; Septimiu: Sepi; Silviu: Sivu; Simion: Simi; Sorin: Sorinel; Ştefan: Fane, Fănel, Fănut, Fenică, Nucu, Nucuțu, Ștefănică, Ștefănuc; **Teofil**: Filu; **Tiberiu**: Tibi; **Todor**: Dodo, Dorel, Doru, Toderas, Todică, Todorel, Todorică, Todoruc, Todorut, Tolică, Tolo, Toru; Traian: Trăienuc; Valentin: Tinu; Valer: Vasile, Vasile: Cuţă, Ică, Ichii, Icuţă, Lie, Lică, Licuţă, Sile, Tică, Ţalică, Țică, Țilică, Țita, Vas(i)lică, Vas(i)licuţă, Vică, Voasi; Vicenţiu: Ţenţi; Viorel: Lelu, Vivi; Vlad: Vlăduţ.

Comme l'on pouvait s'y attendre, les prénoms traditionnels les plus fréquents ont aussi le plus grand nombre de diminutifs et d'hypocoristiques, «ce qui permet la différenciation des personnes, bien qu'on n'utilise pas trop de noms officiels» (Graur NP 66): Ion (26), Ana (17), Maria (17), Vasile (17), Găvrilă (12), Todor (12), Dumitru (10), Gheorghe (8), Grigore (8), Ștefan (8), Alexandru (7), Iosif (7), Petre (7), Nastasia (6), Niculae (6). Les prénoms traditionnels à fréquence réduite, ainsi que les les prénoms récents, ont d'un à quatre dérivés.

BIBLIOGRAPHIE

- ALR II SN V = *Atlasul lingvistic român* [II], serie nouă, vol. V, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1966.
- CL = "Cercetări de lingvistică", Cluj, I, 1956 et. s.
- Cristureanu *Nume* = Al. Cristureanu, *Nume de familie și prenume din localitatea Țaga*, in *Monografia comunei Țaga* (coordonator Ioan Mârza), Cluj-Napoca, Tipografia "Delroti", 2009, p. 419-441.
- DLR = *Dicționarul limbii române*, nouvelle série [publié par l'Académie roumaine], tome VI [M], București, 1965 et. s.
- Graur NP = Al. Graur, *Nume de persoane*, București, Editura Științifică, 1965.
- Grecu Forme hipocoristice = Doina Grecu, Forme hipocoristice ale prenumelor din comuna Berzovia, orașul Reșița, Regiunea Banat, in CL, IX, 1964, nº 1, p. 109-116.
- Ionescu DO = Cristian Ionescu, *Dicționar de onomastică*, București, Editura Elion, 2004.
- Paşca ȚO = Ștefan Paşca, *Nume de persoane şi nume de animale în Țara Oltului*, Bucureşti, Monitorul Oficial şi Imprimeriile Statului. Imprimeria Națională, 1936 (Academia Română. Studii și cercetări, XXVI).
- SMO = *Studii și materiale de onomastică*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1969.
- Teaha CN = Teofil Teaha, *Graiul din valea Crişului Negru*, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Populare Române, 1961.
- Teiuș Formele hipocoristice = Sabina Teiuș, Despre formele hipocoristice ale prenumelor din Valea Bistriței (Bicaz), in CL, VII, 1962, nº 1, p. 45–51.
- Vascenco *Hipocoristicele* = Victor Vascenco, *Asupra genului comun în româna modernă*. *Hipocoristicele*, in idem, *Studii de antroponimie*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1995, p. 35–47.

ABRÉVIATIONS

art. = articulé

cf. = (lat.) *confer* 'compare'

CJ = département de Cluj

CT = département de Constanța

fr. = français(e)

gr. = grec

hon. = hongrois

MM = département de Maramures

 $n. = n\acute{e}(e)$

off. = official

rég. = régional

SB = département de Sibiu

SJ = département de Sălaj